

# MONOGRAPHIE

DE LA

## CATHÉDRALE D'ANGERS

PAR

LOUIS DE FARCY



EN QUATRE VOLUMES IN-QUARTO ET UN ALBUM IN-FOLIO

Une grande Médaille de Vermeil a été décernée à cet ouvrage par la Société Française d'Archéologie

PLAN SUIVI PAR L'AUTEUR

**PARU.** — Le 1<sup>er</sup> Volume (**Les IMMEUBLES**) comprend la **Construction dans son ensemble**.

On y trouve une étude sur le **Parvis**, la **Galerie**, le **Portail**, la **Façade**, les **Clochers**, les **Chapelles** et les **Bâtiments Accessoires**. Des chapitres spéciaux sont consacrés aux **Vitraux**, à la **Charpente**, au **Pavage** à la **Sculpture**, à la **Peinture** à la **Serrurerie**, aux **Accidents** (*Incendies, Orages et Dévastations*) puis comme contre-partie aux **Réparations et Embellissements**. Viennent ensuite quelques **Descriptions anciennes** de l'Edifice, enfin un rapprochement entre **Saint-Maurice d'Angers** et quelques autres grandes Eglises.

*Ce volume comprend 283 pages, illustrées de dessins et 73 planches, dont 4 en couleurs.*

PRIX..... 25 francs

**PARU.** — Le 2<sup>e</sup> Volume (**LES IMMEUBLES PAR DESTINATION**) complète le premier. On y trouve ce qui concerne les **Autels**, le **Chœur**, la **Chaire à prêcher**, le **Banc d'œuvre**, les **Bénitiers**, et les **Fonts Baptismaux**, les **Orgues**, la **Sonnerie**, les **Horloges**, les **Tombeaux** et les **Plaques de Fondations**. Ce dernier chapitre est le plus important.

*Ce Volume comprend 329 pages, illustrées de dessins et 39 planches, dont 1 en couleurs.*

PRIX..... 25 francs.

**PARU.** — Le 3<sup>e</sup> Volume (**LE MOBILIER**) fournit une ample moisson de renseignements sur les **Broderies** et les **Tissus**, les **Tapisseries**, le **Trésor ancien et moderne**, les **Archives** et les **Livres**, le **Luminaire** et les **Meubles** proprement dits.

*Ce volume se compose de 325 pages, illustrées de quelques dessins et 56 planches dont 5 en couleurs.*

PRIX..... 30 francs

**NON PARU.** — Le 4<sup>e</sup> Volume (**PERSONNES-CÉRÉMONIES**) montrera l'**Ancienne organisation**, les **Cérémonies ordinaires et extraordinaires**, principalement la **Procession du Sacre d'Angers**, les **Fêtages** et les **anciens usages**.

PRIX..... 25 francs.

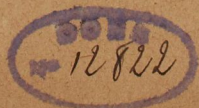
**PARU.** — L'**ALBUM** reproduit une ancienne **vue de la Façade**, l'ancien **Buffet d'Orgues** donné par ANNE DE BRETAGNE, la plupart des **Tombeaux** et **Epitaphes** d'après GAIGNIÈRES ; en tout 41 planches, les unes en noir, les autres en couleurs.

PRIX..... 20 francs

Le PRIX TOTAL est de **125 francs** (port et emballage non compris).

Le Prix de chaque volume sera majoré de **5 fr.** pour les personnes qui ne souscriraient pas à l'ouvrage entier ; l'auteur se réserve, en outre, de limiter le nombre des souscriptions partielles, afin de ne pas dépareiller un trop grand nombre d'exemplaires.

**CE PROSPECTUS ANNULE LE PRÉCÉDENT** — S'adresser directement à l'auteur, 23, Rue du Canal, ANGERS





# LA BRODERIE

DU XI<sup>e</sup> SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS

LA BRODERIE (*acu pictura*) était jadis une des branches les plus importantes de l'art Industriel.

J'essaierai, par la reproduction de très nombreux spécimens, rapprochés des textes anciens, de faire apprécier la BRODERIE, d'en expliquer la technique, d'indiquer les motifs de décoration préférés à chaque époque et de préciser les caractéristiques, permettant de distinguer les travaux à l'aiguille des divers pays.

Aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, les *brodeurs* s'inspirent visiblement de l'ornementation des manuscrits dans le tracé des personnages, des rinceaux et des fleurs. Des ouvriers Grecs ou venus d'Orient, établis en Sicile, mêlent souvent aux emblèmes chrétiens le croissant de Mahomet.

Le dessin se perfectionne aux XIII<sup>e</sup> siècle. Souvent doublées de menu vair, les draperies des vêtements prennent une souplesse merveilleuse : aux rinceaux succèdent les médaillons carrés, ronds, quadrilobés et des accessoires empruntés à l'architecture.

Le XIV<sup>e</sup> siècle produit encore des merveilles. Pendant qu'on importe d'Angleterre, de Flandre ou d'Italie des ornements ou des chambres de Broderie, Paris, Lyon, Rouen, Tours et vingt autres villes de France soutiennent noblement la concurrence.

Même faveur au XV<sup>e</sup> siècle. *L'or nué* apparaît ; les velours brochés or, se substituent peu à peu aux fonds *entièrement brodés* ; on est pressé de jouir. Les progrès du tissage secondent cette tendance.

La Renaissance rajeunit la BRODERIE, grâce aux perfectionnements du dessin et de *l'ornu*, grâce à divers moyens d'exécution importés d'Italie, et d'Espagne. Application d'étoffes découpées serties de cordonnets d'or et autres procédés expéditifs favorisent singulièrement l'exécution des emblèmes, des devises, des blasons et des scènes historiées des tentures ou des parements.

Bientôt les fleurs nouvelles, cultivées spécialement pour les *Brodeurs* dans les jardins des Rois (HENRI IV et LOUIS XIII) dans ceux des princes et des abbayes, changent complètement l'aspect des meubles, des costumes et des ornements d'Eglise. On ne voit plus qu'iris, roses, impériales, anémones, pivoines, tulipes, jacinthes, etc... *L'or nué* est moins en faveur ; il coute trop cher, on l'épargne ; il finit par disparaître.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle suit les mêmes errements pendant une cinquantaine d'années : nous voici en *plein rococo*. LA BRODERIE, prodiguée sur les robes de la cour et les ameublements, abandonne le Sanctuaire et cède le pas aux riches brocards de Lyon. En 1777 Charles de Saint-Aubin écrivait : « *la mode de la broderie se ralentit* ». Qu'eût-il dit quelques années après, puisque M. Havard, dans son *dictionnaire de l'Ameublement*, constate que les maîtres-brodeurs de Paris, au nombre de 262 en 1779, sont réduits à 11 en 1789. Lyon employait 6.000 ouvriers en 1772 ; il en restait 600 en l'an IX. LA BRODERIE était à peu près morte en 1800.

Après la Révolution, l'interruption des apprentissages, les terribles épreuves de l'Aristocratie et du Clergé, la gêne générale n'étaient pas choses favorables à la BRODERIE.

Vers 1835, un véritable réveil archéologique se produit à Paris. Pendant que Pugin ramène l'Angleterre à son architecture nationale, MM. Vitet, de Montalembert, le Prévost, le Père Martin jésuite, MM. Lassus et Viollet le Duc reviennent à l'étude des Monuments Historiques.

Les Vitraux de Bourges, les Mélanges d'Archéologie, le Moyen-Age et la Renaissance, les Annales Archéologiques commencent la longue série des ouvrages illustrés, consacrés aux arts du Moyen-Age. Nos belles Cathédrales sont restaurées avec autant de science qu'elles avaient été maltraitées jusque là et dès 1855 MM. Lemire de Lyon et Hubert Ménage de Paris exposent de beaux ornements imités de ceux du XIII<sup>e</sup> siècle pour Mgr. Sibour. Depuis, que de progrès à Lyon, à Paris, à Bruges et ailleurs.

Puisse cette ouvrage, récompensé d'une grande Médaille de Vermeil, par la Société Française d'Archéologie, exciter l'émulation des brodeurs modernes par l'étude des chefs-d'œuvre de leurs devanciers.

## II<sup>e</sup> SUPPLÉMENT DE 85 PLANCHES, AVEC TEXTE.

Plusieurs excursions en Belgique, un voyage en Allemagne en 1911, un autre à Londres et en Suisse en 1912, enfin quelques jours passés à Lyon en 1913, m'ont fourni les éléments de ces 85 nouvelles planches. Sans la guerre, le 2<sup>e</sup> supplément aurait paru 1<sup>er</sup> Janvier 1915. Sera-t-il terminé pour le 1<sup>er</sup> Décembre 1919 ? je l'espère. J'ai profité de ce retard involontaire pour augmenter, d'un tiers ou moins, le nombre des reproductions, prévu tout d'abord. Malheureusement, le prix du papier et l'élévation des salaires ont rendu nécessaire une augmentation de prix que tout le monde comprendra. *Après la vente des 120 premiers exemplaires du 2<sup>e</sup> Supplément, il n'en sera plus vendu séparément.*

Le prix en est fixé à 90 francs pour les anciens souscripteurs, (port et emballage non compris).

Angers, le 1<sup>er</sup> Octobre 1919.

LOUIS DE FARCY.

La BRODERIE du XI<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours comprend :

- |   |   |                                  |              |
|---|---|----------------------------------|--------------|
| 1 <sup>o</sup> Deux fascicules in-folio de 135 pages et 181 planches, parus en 1890 | { | TOTAL : 300 planches avec texte. |              |
| 2 <sup>o</sup> Un supplément de 34 planches avec texte                              |   |                                  | paru en 1900 |
| 3 <sup>o</sup> Un 2 <sup>e</sup> supplément de 85 planches avec texte               |   |                                  | paru en 1919 |

Le prix de l'ouvrage complet est porté à 250 frs. en carton et à 300 frs. relié en deux volumes (port et emballage non compris)

CE PROSPECTUS ANNULE LE PRÉCÉDENT — S'adresser directement à l'auteur, 23, Rue du Canal, ANGERS



Angers, 28 Oct. 1919

Monsieur,



Elle m'ici sur le point d'achever un 2<sup>e</sup> Supplément à la  
Bibliographie de Epfl. Entrepris en 1912, j'ai dû l'interrompre  
et en ai repris l'impression, et l'armistice, dans des conditions  
fort onéreuses. J'ai tenu à le terminer malgré tout : à 78 ans  
on ne peut pas remettre à plus tard.

Je vous en envoie le prospectus et vous m'en ferez bien reconnaître  
de me donner au besoin un petit coup d'épaulé à la C<sup>m</sup> de la Biblio-  
thèque de la ville, dont vous devez faire partie, ou à la C<sup>m</sup> Arche-  
vêque, pour une souscription à l'un ou à l'autre ouvrage.  
Avez-vous inscrit dans vos Archives des incertains un peu  
détailés des ornements de St André et des autres églises, des dans  
saints par des archaïques, etc. Il y a ait à St André une chape  
remarquable, dont les pièces furent vendues misérablement. Sait-  
on sa provenance, son donateur, le pays où elle avait été faite ?

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués

12822 P. de Forcy

23 rue du Canal

